

Politique . Économie . Finance . Culture

la crise mondiale : quels effets sur l'économie du Cambodge ?

entretiens avec



Sok Chenda

*Secrétaire général du Conseil de
développement du Cambodge*



Hang Chuon Naron

*Secrétaire général du ministère
des Finances*

ralentissements dans la Confection et dans le Tourisme

Stephen Higgins

directeur général de ANZ Royal Bank

croissance réduite à 6 % en 2009 ?



Bobby Toh, directeur général

**les énormes investissements touristiques de
Sokha Hotels & Resorts:**

Sihanoukville, le Bokor, Chroy Changwar

**les effets de l'inflation:
des bénéficiaires, mais beaucoup de perdants
2,8 millions de gens à secourir ?**



Sok Chenda

Ministre délégué auprès du Premier ministre

Secrétaire général du CDC

Conseil pour le Développement du Cambodge

Avant les élections législatives de 2003, il y avait eu du côté des investisseurs une période d'expectative, ils attendaient que les élections soient passées pour se décider – comme c'est le cas dans tous les pays au monde. Et les élections passées, il y a eu encore onze mois avant que le gouvernement ne soit formé ... Pour les élections de 2008: situation complètement différente. Il n'y a eu aucune période de *wait and see*. C'est que les investisseurs ont intégré la notion de stabilité politique au Cambodge.

le Cambodge, cible des investisseurs

Et c'est aussi que la perception du Cambodge a changé. Elle a été longtemps très mauvaise. Depuis six mois, depuis un an, on lit des articles français, anglais, américains qui, parlant des endroits où investir, des *emerging markets*, citent le Cambodge. Il n'est plus hors de l'écran, il est dedans. Et les projets d'investissements se multiplient.

Maintenant que va-t'il se passer ? Parce que des banquiers américains et européens se sont amusés aux dépens des autres, parce qu'ils ont fait n'importe quoi, nous allons être infectés. On voit là le pour et le contre de l'intégration dans l'économie régionale et dans l'économie mondiale. Nous sommes entrés dans l'ASEAN, l'OMC, le GMS ... cela nous ouvre des marchés, nous permet de lancer notre économie. Mais l'envers de la médaille c'est que, quand il y a la fièvre quelque part, nous en subissons des effets. Nous-mêmes ne sommes pas affectés du côté financier, mais quand nos clients ne se portent pas bien, ils n'achètent pas.

la crise, quelles conséquences ?

D'une façon générale, je ne suis pas inquiet, mais nous devons être vigilants. Se croiser les bras reviendrait à aller droit dans le mur.

Les conséquences de la crise, pour nous, seront-elles importantes, longues ? Cela dépend des marchés extérieurs. S'ils se remettent vite, très bien ! Mais toute prévision doit être prise avec des pincettes, toute déclaration faite maintenant n'est pas innocente. Il a une sorte de méthode Coué à l'envers qui consiste pour certains à dire « ça va mal » pour s'en persuader eux-mêmes, alors que ça ne va pas si mal. Il y a des gens de nature optimiste et des gens de nature pessimiste. Je suis de la première catégorie.

Il y a d'ailleurs d'autres catégories dans le business: des gens très réglos, et des gens moins réglos. Il y a des gens qui profitent des mauvaises nouvelles pour en mettre un peu plus sous la table et échapper au fisc ... des gens qui prennent prétexte de la mauvaise conjoncture pour ne pas rembourser leurs emprunts ... il faut se méfier: actuellement les réponses aux interrogations sont très différentes, elles dépendent du secteur d'activité, du business lui-même, et du degré d'honnêteté des gens.

Concernant la confection par exemple, dans quelle mesure les ventes du Cambodge seront-elles affectées ? Il faut être nuancé: il est possible que le Cambodge bénéficie d'un effet de substitution, que ce soient les produits haut de gamme de l'habillement qui soient affectés par la crise, et que les achats

se reportent sur les produits bon marché; que le Cambodge, qui fabrique dans les gammes basse et moyenne, ne souffre donc pas de la diminution des achats, mais peut-être en profite au contraire. Comme pour l'alimentation, c'est le luxe, le superflu qui est le plus touché en cas de diminution du pouvoir d'achat. On continuera à acheter des tee-shirt à 2 dollars, peut-être moins de tee-shirts Lacoste véritables. Nous ne fabriquons pas encore du haut de gamme ? Tant mieux ! Notre capacité de résistance à l'épreuve pourrait se révéler assez bon.

Pour le tourisme, il y aura sans doute une diminution des visiteurs venant d'Europe, qui pourraient se concentrer sur des destinations moins lointaines, sur les pays méditerranéens, d'autant plus que le passage obligé à Bangkok, avec les troubles politiques, est dissuasif, il fait peur.

En revanche, du côté du Vietnam, le nombre des visiteurs augmente rapidement, tous les vols venant de Hanoi et de Ho Chi Minh ville sont pleins ! Il existe un très fort potentiel de visiteurs asiatiques; augmenter leur nombre, c'est une question de liaisons aériennes.

Un autre point assez favorable, c'est l'**énorme potentiel agricole du Cambodge**, de très grandes surfaces encore inexploitées, et de grands marchés potentiels. Continuons à faire des routes, continuons à développer l'irrigation, pour faire de l'agriculture l'un des moteurs du développement !

investissements: une bonne diversification

L'évolution des investissements au Cambodge, je la vois de façon très optimiste. Je me souviens de notre situation en 1994 ! Je peux affirmer que le Cambodge est sur la bonne voie. Il est devenu pour les étrangers un endroit sûr.

Au-delà de la sécurité, quels sont les arguments du Cambodge pour attirer les investisseurs ? Lorsqu'un investisseur prend sa décision, c'est toujours pour plusieurs raisons ...

Il n'existe pas de moyens de quantifier exactement, pour chaque année, le montant des investissements réalisés. On peut avoir le montant des investissements venant de l'étranger, la balance des paiements les comptabilise, mais elle ne tient pas compte des investissements provenant du Cambodge.

Pour ce qui concerne l'origine de ces investissements, nous sommes contents parce que nous avons maintenant une bonne diversification en termes de sources de capitaux, en termes de secteurs d'activité et en termes de répartition géographique

Répartition géographique: on voit maintenant par exemple de grands investissements touristiques dans la région côtière – plus seulement à Siem Reap.

En termes de provenances: en plus des investisseurs habituels que sont les Chinois, les Taïwanais, les Coréens, les Singapouriens, les Malaisiens ... il y a maintenant des entreprises japonaises, à Bavet près de la frontière vietnamienne, près de Kompong Cham où ils font des légumes et des fruits qui vont approvisionner des restaurants à Tokyo, à Osaka ...

Concernant les investisseurs, non ils ne sont pas tous asiatiques ! Il y a de grands projets d'origine française par exemple sur la côte, à Ream. (pour certains grands hôtels, il ne faut pas confondre les propriétaires de ces hôtels et les sociétés qui en assurent le management, comme *Sofitel*, *Raffles*, *Intercontinental* ...).

Nouveaux investisseurs aussi: le Qatar et le Koweït ont envoyé à Phnom Penh une mission de haut niveau, et au mois

Créé en 1994, le CDC a - un rôle de coordination: c'est au CDC par exemple qu'ont lieu les discussions avec les bailleurs de fonds avant chaque GC / CG (*Groupe consultatif*); - et il a le rôle de recevoir et d'examiner les projets d'investissements importants (plus de 2 millions de dollars). C'est le CDC, dont le président est le vice-premier ministre Sok An, qui délivre l'agrément de ces projets, qui en établit la liste, qui en assure le suivi.

la crise: quelles conséquences ?

de janvier le Premier ministre va conduire une mission au Qatar et au Koweït. Ces pays sont intéressés au Cambodge par l'agro-business, le riz de façon certaine, mais peut-être aussi par d'autres types de cultures. Leur idée n'est pas de construire des barrages pour l'irrigation, mais d'accorder des prêts à taux concessionnaires qui financeront des barrages et des réseaux d'irrigation aux environs de Kompong Thom (stung Saen).

en 2009, une croissance de 7 à 9 % ?

Quels effets pourraient avoir la crise financière, devenue crise économique aux Etats-Unis, en Europe et partout ailleurs ? Pour l'instant le Cambodge n'est pas encore touché, mais il y a des nuages, c'est « un temps à grains », mais tout de même nous n'en sommes pas à la crise de 1929.

Nous devons, secteur public et secteur privé, réfléchir aux mesures à prendre. Pour le secteur public, par exemple, faciliter toutes les procédures d'exportation, pour gagner en compétitivité, nous avons progressé, il reste à faire.

En termes de taux de croissance, que prévoir pour 2009 ? Comme la Chine, comme le Vietnam, nous allons descendre au-dessous de 10 %, sans doute dans une fourchette de 7 à 9 % ... cette marge d'incertitude venant par exemple du prix des hydrocarbures que l'on ne peut pas prévoir. Mais 7 à 9 %, ce ne serait déjà pas si mal.

Une dernière observation: en matière d'économie, le climat psychologique joue un rôle important. Les médias ont un rôle important pour donner du courage, ou pour décourager ceux qui ont tendance à l'être.

investissements agréés par le CDC / CIB - avril - août 2008

Les projets d'investissements agréés par le Conseil de Développement du Cambodge constituent un très bon indicateur de la situation économique: ils montrent par leur volume la confiance qu'inspire le Cambodge, tant à l'intérieur qu'à l'étranger; ils montrent quels pays, quelles sociétés croient assez dans l'avenir du Cambodge pour y investir; ils montrent dans quels secteurs le Cambodge va se développer dans les années qui viennent.

Quel que soit l'intérêt des études macro-économiques -qui maintenant se multiplient-, montrant les évolutions sur le long terme, leurs causes l'évolution probable, les projets d'investissements, eux, balisent l'avenir de façon très fiable: les investisseurs sondent l'avenir eux aussi, mais en plus ils prennent des risques.

8,6 milliards agréés en 5 mois

Pendant les 5 mois avril—août 2008 (pour la période précédente voir *cn* 265), 45 projets ont été approuvés, représentant un montant prévu total de **8,640 millions de dollars**.

énormes projets touristiques

Quelques projets d'importance exceptionnelle expliquent ce montant très élevé:

- **3,8 milliards de dollars** pour un projet d'aménagement touristique dans la province de Koh Kong (districts de Kirisakor et Botumsakor, investissement à 100 % chinois. Ce projet devrait créer presque 27 000 emplois.
- **1,8 milliard de dollars** pour un aménagement touristique à Ream, investissement 100 % cambodgien.
- **1 milliard de dollars** pour l'aménagement touristique du Bokor (*dans ce n°*), investissement 100 % cambodgien
- **967 millions** pour l'*International Finance Center* à Phnom Penh, investissement 100 % coréen.
- **516 millions** pour un terrain de courses hippiques et centre d'entraînement, 100 % cambodgien
- **210 millions** pour un ensemble touristique, hôtel, villas, terrain de golf, 100 % coréen.
- **120 millions** pour un hôtel 5 étoiles à Phnom Penh (*Sokha Hotels*), 100 % cambodgien.

nombreux investissements dans la Confection

Sur les 45 projets agréés, 17 concernent la Confection, ce qui est rassurant pour ce secteur d'activité d'importance majeure pour l'emploi et pour les exportations du Cambodge.

Le montant de ces investissements se situe dans une fourchette 2 à 4,5 millions de dollars (exception: un projet de 11 millions).

Les investisseurs sont Chinois (7 projets), Coréens (4 projets), Taïwanais (4 projets), Singapouriens, Cambodgiens (projet important de 11,1 millions de dollars en joint venture avec une entreprise chinoise; 5 000 emplois prévus).

Rappelons toutefois qu'il ne faut pas confondre projets d'investissements et investissements réalisés: les montants d'investissements indiqués s'étalent le plus souvent sur plusieurs années; l'investisseur peut modifier son projet et son calendrier en cours de route sans nécessairement en rendre compte.

C'est d'ailleurs l'une des questions qui se posent actuellement: quel va être l'impact de la crise financière, des fortes variations du prix des matières premières sur les investissements déjà agréés ou à venir ? Probablement: variables selon les secteurs. Les très importants projets d'investissements dans le Tourisme par exemple ne seront sans doute pas modifiés parce qu'ils ne seront opérationnels que dans 3 ans. De même pour d'autres secteurs comme la recherche minière.

projets divers

On peut faire plusieurs observations:

- les projets relevant de l'**agro-industrie**, des plantations sont nettement moins nombreux que pendant la période précédente qui comptait de grands projets d'hévéaculture, de plantations de canne à sucre notamment, mais l'agro-industrie est toujours bien présente avec un projet chinois de plantation d'**hévéas**, d'**acacias** et une **usine de traitement** pour 18,5 millions de dollars, et un projet vietnamien de plantation de **noix de cajou**, d'**hévéas** et d'une **usine de traitement** pour 16,7 millions de dollars.

Agro-industrie aussi: une **usine de fabrication de bio-diesel**, à partir du jatropha, joint venture Cambodge-Corée, investissement de 22,1 millions de dollars. Elle sera proche de la frontière thaïlandaise.

- au nombre des énormes projets de **construction** concernant l'agglomération de Phnom Penh apparaît dans cette liste l'**IFCC, International Finance Center and Complex** -des tours qui s'élèveront non loin des Quatre Bras sur le Bassac-, projet coréen de 967 millions de dollars; - l'hôtel en construction à l'extrémité de Chruy Chanwar, 120 millions de dollars (*dans ce n°*). Il ne s'agit là que de deux des très nombreux projets de construction, tours, villes nouvelles... prévus à Phnom Penh.

On relève aussi:

- un **port (Koh Kong Sugar Industry Cy)**, un investissement de 5,5 millions de dollars, partagé entre des investisseurs thaïlandais (50 %), cambodgiens (20%), japonais et chinois (20 % chacun).

- des industries diverses: - fabrique de cigarettes (2,0 mio \$, Cambodge); - fabrique de jouets (2,0 mio, USA); - fabrique de portes et de miroirs (3,3 mio, Cambodge); - fabrique de cheveux (2,0 mio \$, Chine); - fabrique de chaussures (6,6 mio \$, Cambodge); - traitement produits de la mer (3,6 mio, Cambodge); - fabrique de sacs en plastique (3,8 mio, Cambodge); - fabrique de briquets (2,0 mio, Chine);

- et un **Commercial Center and Resort** projet cambodgien de 49,8 millions de dollars.

pour la période précédente, octobre 2007—mars 2008, voir *c.n.* 265



Hang Chuan Naron

Secrétaire général du Ministère des Finances

la croissance du Cambodge va ralentir

+ 7 % en 2008 ? + 6,5 % en 2009 ?

A la question que se posent tous les acteurs de la vie économique, des plus modestes consommateurs qui vivent au jour le jour jusqu'aux plus importants investisseurs, *quelles seront pour le Cambodge les conséquences de la crise financière internationale, et de la montée des prix ?*, le Secrétaire général du ministère des Finances Hang Chuan Naron fait une réponse très documentée. Nous en reproduisons ci-après des extraits, portant sur la situation macro-économique du Cambodge, sur l'inflation, sur le système bancaire et sur l'impact de la crise économique.

Très importantes entrées de capitaux depuis quelques années ...

Au cours des dernières années les flux de capitaux ont joué un rôle croissant dans la balance des paiements. Depuis 2005, la balance des paiements et la balance des comptes ont augmenté fortement. La balance des comptes a augmenté de 39 % en 2006, passant de 324 à 451 millions en 2007. Les transferts de capitaux sous forme de prêts à moyen et long terme ont augmenté de 41 %, passant de 123 millions de dollars en 2006 à 173 en 2007.

Les FDI, investissements étrangers directs, ont augmenté de 50 %, passant de 475 millions de dollars en 2006 à 711 millions en 2007, ce qui traduit la confiance des investisseurs dans la stabilité politique et macro-économique du Cambodge. Les FDI sont importants aussi pour le transfert de technologies et de savoir-faire managérial, ces transferts sont parfois considérés comme plus précieux que les investissements eux-mêmes;

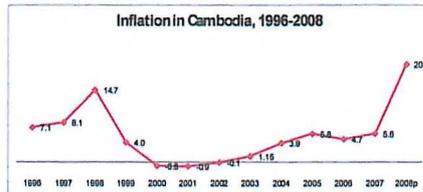
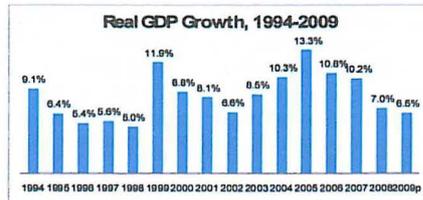
En 2007 la balance des paiements a été bénéficiaire à hauteur de US\$290 million (3.4 du PNB en 2007 contre 2.8 % en 2006). Ce résultat a été obtenu par l'augmentation des recettes du tourisme (US\$1.1 milliard), les surplus des transferts tant publics que privés (US\$748 million), l'augmentation des prêts concessionnaires, et l'augmentation des investissements étrangers directs (US\$711 million).

... et leurs conséquences

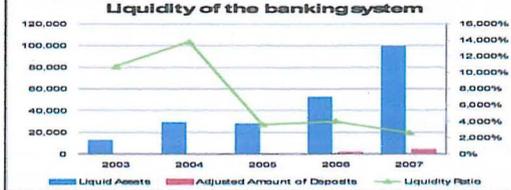
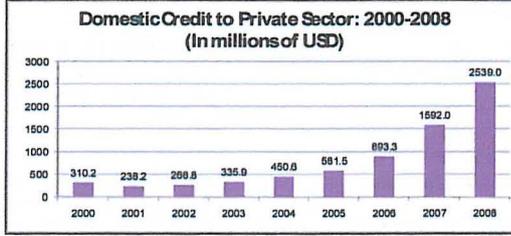
(...) La montée soudaine de ces flux considérables ont causé des problèmes de gestion macro-économique. Les préoccupations sont les suivantes:

- les flux de capitaux sont temporaires; ils peuvent s'inverser rapidement;
- Les flux de capitaux ont provoqué une augmentation de la masse monétaire et fait augmenter l'inflation, de sorte que la Banque nationale est intervenue sur le

marché des capitaux pour acheter les devi-



ses en excès et stabiliser le taux de change. De la mi-2006 à la mi-2008 les réserves du Cambodge en devises ont augmenté de 1 milliard de dollars, alors qu'il avait fallu 12 ans pour qu'elles passent de US\$100 millions en 1994 à 1 milliard à la mi-2006. Les conséquences sur l'inflation de peuvent pas être évitées: elle atteindra environ 20 % pour l'année 2008. Sans intervention de la



Banque nationale, les entrées de capitaux peuvent provoquer une appréciation du riel ce qui menacerait la compétitivité du Cambodge, en particulier dans le secteur non commercial.

Les flux de capitaux ont financé un boom temporaire de la consommation, principalement dans le secteur de l'immobilier, le risque est un recul de la consommation et de l'investissement lorsque le flux se renversera.

mesures contre l'inflation

- Subventions aux importations de pétrole: \$170 million en 2007 et \$250 million en 2008;
- subventions temporaires et à court terme aux producteurs d'électricité, environ 30 millions, pour qu'EDC maintienne les prix au même niveau;
- le budget de 2008 sera exécuté dans les limites de la loi de finances;
- en 2008 le salaire de base des fonctionnaires, militaires ety retraités a été augmenté de 10 %;
- les allocations aux épouses et enfants de fonctionnaires, militaires, retraités et handicapés ont été augmentés de 100 %; les salaires des enseignants ont été augmentés de 10 % à partir d'avril 2008;
- les allocations des fonctionnaires et militaires sont augmentés de 20 000 riels par mois de août à décembre;
- les ministères et institutions publiques ont instruction d'économiser carburants et électricité; la limite figurant dans la loi de finances sera respectée;
- prêts pour le décorticage du riz: 10 millions de dollars depuis 2005;
- autorisation des importations de denrées alimentaires, en particulier le porc;
- suspension pendant 3 ans de la taxe minimale de 1 % sur les bénéficiaires de l'industrie de la confection pour permettre aux compagnies d'augmenter de 6 \$ le salaire minimum de 50 \$ par mois;
- réduction des tarifs douaniers pour les intrants agricoles.
- cette mesure est liée à l'augmentation des taxes sur les produits de luxe comme les voitures, téléphones, postes de TV, équipements audio, conditionnements d'air, VCR, VCP, alcool, cosmétiques, et autres produits non essentiels;
- exemption temporaire de la TVA sur les produits agricoles pour améliorer la sécurité alimentaire et encourager le traitement des produits agricoles destinés au marché intérieur.

le secteur bancaire en bonne santé

Le total des avoirs des banques commerciales a augmenté rapidement au cours des trois dernières années. Le taux d'augmentation a été de 21-24 % en 2003-2005, et il a accéléré à 39 % en 2006 et à 74 % en 2007.

CAMBODGE NOUVEAU

Cependant le système bancaire cambodgien reste sain, bien capitalisé et très liquide. Le rapport entre les avoirs et le degré de risque (*capital adequacy ratio*), 26 % en 2007, est bien au-dessus du minimum réglementaire de 15 %.

Oui la Banque nationale viendrait au secours des banques en cas de nécessité, la priorité étant de sauvegarder les avoirs des déposants. Mais ceci n'est pas officiel, il ne faut pas que les banques comptent sur ce secours pour prendre des risques inconsidérés.

C'est une hypothèse très improbable. Le système bancaire du Cambodge est très liquide. Le ratio de liquidité (proportion des avoirs liquides dans le total des avoirs) était de 50% en 2007. Les prêts à risques (*non-performing loans*) ont diminué, passant de 9.5% en 2006 à 3.4% in 2007 et à 2,8 % en juin 2008. La profitabilité du secteur bancaire a doublé l'année dernière.

Les dépôts bancaires et les prêts continuent à augmenter en 2008, reflétant la confiance du public, en dépit de la dévastatrice crise financière. On a vu au cours des trois dernières années une **augmentation phénoménale des dépôts dans les banques**, correspondant à l'augmentation des flux de capitaux, des investissements étrangers directs, des investissements dans les sociétés, et des exportations de biens et de services (surtout le secteur du Tourisme).

Les dépôts dans les banques ont augmenté de 47% en 2006, de 61% en 2007 et de 36% pendant le premier semestre de 2008; environ \$800 million en 2007 et US\$1 milliard in 2008.

effets de la crise financière sur l'économie du Cambodge

Les banques commerciales cambodgiennes ne sont pas directement impliquées dans les subprimes. La crise financière internationale n'a qu'un effet indirect sur l'économie du Cambodge. Les effets indirects seront les suivants:

effets indirects sur les banques

La crise financière internationale n'aura sur les banques cambodgiennes qu'un impact limité, ou nul. La Banque nationale n'a autorisé que récemment les banques financièrement saines, qui ont un excès de liquidités, à investir une part de leurs avoirs à l'étranger, par l'intermédiaire de la BNC, dans des instruments financiers très sûrs (...).

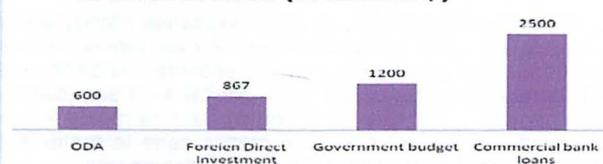
Les prêts sont normalement basés sur des garanties liées à la propriété immobilière. Mais les affaires au Cambodge se traitent encore « cash ». Et lorsque les prêts sont accordés avec un bien en garantie, on ne prend en compte que la moitié de la valeur de ce bien.

Mesures pour améliorer le système bancaire

- on limite les risques que prennent les banques commerciales

Comment la croissance est-elle financée ?

Sources of Financing Economic Growth in 2008 (in million \$)



La croissance économique du Cambodge est financée par 4 sources: - **l'assistance venue de l'étranger pour la construction** des infrastructures sociales et économiques qui améliorent l'environnement économique, réduisent la pauvreté, réforment les institutions: 600 à 700 millions de dollars par an, niveau estimé satisfaisant; - **les investissements étrangers directs**, qui augmentent la capacité productive; - **le budget du gouvernement**, qui assure les dépenses courantes et réalise les investissements des services publics; - **les prêts des banques commerciales**.

Les trois dernières sources ont fortement augmenté: **les FDI** sont passés de 475 millions de dollars en 2006 à 711 en 2007, soit + 50 %; **les prêts des banques commerciales** de 1,6 à 2,5 milliards de dollars d'une année à l'autre; **le budget du gouvernement** a enregistré une augmentation de 36 % des recettes fiscales atteignant 755 millions de dollars et de 26 % des recettes non-fiscales (187).

[Deux lignes de recettes qui sont en général mal connues: - les transferts des Cambodgiens établis à l'étranger atteignent environ 70 millions de dollars; - les recettes provenant des casinos atteignent 30 millions de dollars « ce sont des recettes que je n'approuve pas, parce que les casinos ont des effets négatifs ... »

« La bourse deviendra le cinquième pilier de ce financement ».

dans des secteurs à haut risque comme l'immobilier en limitant à 15 % du total des prêts les prêts au secteur immobilier ; - (*Prakas du 19 Septembre 2008*) on fait passer de 13 à 36,5 millions de dollars le capital minimum que doit avoir chaque banque commerciale, celles qui ont un actionnaire important, banque ou institution financière, qui a lui-même un rating élevé attribué par un organisme de rating réputé; - on augmente le capital minimum requis de chaque banque spécialisée: il passe à 7,3 millions de dollars.

Effets indirects sur les exportations de la Confection

La crise financière aura pour effet une diminution de la consommation. L'ampleur de cette diminution dépend de l'importance de la crise financière, de ses effets sur l'économie réelle et de la durée de la récession. Les gens dans ce cas préfèrent économiser pour faire face aux temps difficiles à venir, et la chute de la consommation provoque une crise économique.

Le Cambodge exporte environ 70 % de sa production vers les Etats-Unis et pourrait se trouver touché. Mais il pourrait bénéficier d'un effet de substitution: les achats de biens de luxe passeront aux achats de biens de grande consommation, la confection cambodgienne par exemple. Comme la crise atteint à la fois les Etats-Unis et l'Europe, **il se pourrait que les exportations de la confection cambodgienne augmentent**, comparées à celles de 2007.

Effets indirects sur le Tourisme

Pendant les temps difficiles, les gens ajournent leurs projets de voyages. Les arrivées de touristes en 2008 pourraient être plus nombreuses qu'en 2007, mais avec un progrès moindre, qui pourrait être de 15 à 20 % au lieu de 25 à 30.

Effets indirects sur la Construction

Le marché de l'immobilier est stagnant depuis juin 2008. La politique de la banque centrale pour ralentir de secteur a réussi à calmer le rythme et à prévenir l'explosion de la bulle. Le marché de l'immobilier a ralenti et il n'y a pas de signe d'atterrissage brutal. Les investisseurs au Cambodge sont prudents, d'autant que les Etats-Unis et le Vietnam sont en pleine crise de l'immobilier. Il n'y a pas de signe que les banques du Cambodge soient exposées à une crise de l'immobilier.

de 7 % en 2008 à 6,5 % en 2009 ?

La Confection, le Tourisme et la Construction constituent trois des quatre piliers de la croissance économique du Cambodge. Une croissance moindre de ces trois secteurs pourrait provoquer un ralentissement de la croissance économique du Cambodge, que l'on peut estimer à **7% pour 2008 et 6.5% pour 2009**.

C'est encore un bon rythme. Non, je ne pense pas qu'il faut prendre des mesures supplémentaires pour ralentir encore la croissance: il ne faut pas trop freiner, mais régler le rythme le plus justement possible, pour diminuer la masse monétaire et maintenir l'inflation à un niveau acceptable, sans casser la croissance. Le réglage d'un système macro-économique, c'est un art !

Les investissements qui visent le long terme sont sans doute justifiés. Sur le long terme, je suis optimiste, nous pouvons attendre un important développement économique de la région côtière notamment, un développement important du secteur agricole, et une diversification de nos activités, électronique, montage de voitures ...

Cette crise internationale n'a peut-être pas que des mauvais côtés. En imposant l'introduction de mesures de prudence, un ralentissement dans certains secteurs, elle est peut-être bénéfique. On ne peut sans doute pas dire « vive la crise ! », mais elle nous oblige à réfléchir sur la qualité de la croissance, la protection de l'environnement, à mieux gérer le développement, à réfléchir sur l'équilibre délicat, un « équilibre mobile » qu'il faut établir entre le secteur privé et le secteur public.

Il est possible que le pire de la crise soit maintenant passé. Que la réunion des 27, en décembre, décide une restructuration du système financier qui fera revenir la confiance.

Un rapport de l'ADB sur l'économie du Cambodge, rédigé avant la crise financière, fait une analyse très voisine de celle ci-dessus, évoquant le risque d'un retournement dans l'évolution des prix de la terre et de l'immobilier « qui pourrait provoquer une diminution générale des prêts bancaires, ralentir la construction et les investissements en général ». Ce rapport prévoyait une croissance de **7,5 % en 2008, et de 7 % en 2009**.

Il reconnaît les progrès de l'environnement économique (coûts liés au business, commerce ...), estime qu'il n'y aura pas de recettes pétrolières avant 2011, recommande des efforts dans le domaine agricole, irrigation, attribution des titres de propriété ...

un entretien avec
Stephen Higgins
chief executive officer

ANZ ROYAL BANK

La situation financière internationale ne pose pas de problème particulier à notre banque. Mais tout de même, la situation est sans précédent, elle rend tout le monde mal à l'aise.

Au Cambodge, nous nous sentons très solides. Nous avons un rating (*Standard & Poor*), AA, très élevé, et notre compagnie-mère, australienne, est très forte. Je peux dire qu'au Cambodge la situation de notre banque est la plus forte, avec les critères de crédit les plus stricts. Nous avons un surplus en cash élevé, notre capital atteint 65 millions de dollars.

pas de crise à craindre au Cambodge ...

Pour ce qui concerne particulièrement l'immobilier, les banques n'interviennent qu'assez peu. Beaucoup de transactions se font cash, sans faire appel au crédit. Nous-mêmes nous sommes très peu engagés dans l'immobilier. Il ne faut donc pas craindre un grand écroulement. Ce qui peut arriver c'est un ralentissement ou un arrêt des ventes.

La crise financière ne devrait donc pas poser de problème aux banques au Cambodge, qui sont très isolées du système international.

Comment les clients de la banque réagissent-ils devant la crise internationale ? Quelques-uns sont hésitants, mais nous leur disons qu'une banque solide est l'endroit le plus sûr pour

**ralentissement
de la croissance
en 2009
6 %
au lieu de 9 % ?**

abriter leur argent, plus sûr que de le garder à la maison ! Et encore en le mettant à la banque ils gagnent un intérêt. En tous cas les dépôts continuent à un rythme normal, avec des variations de mois en mois.

... mais un ralentissement à prévoir en 2009

La crise internationale pourrait cependant avoir des conséquences sur d'autres secteurs de l'économie.

Il est possible que le nombre des touristes diminue. Comme il est possible aussi que les touristes, recherchant des destinations moins chères, choisissent des pays comme le Cambodge ... qui alors en profiterait.

La confection pourrait être touchée si la consommation diminuait aux Etats-Unis et en Europe, s'il y avait récession.

Il est possible aussi que les pays du Golfe producteurs de pétrole, gagnant beaucoup moins d'argent avec la baisse du prix des carburants, investissent moins ...

On ne peut pas contester qu'il y a des nuages dans le ciel, il faudrait être fou pour penser qu'il n'y a aucun souci à se faire. Mais personnellement je suis très optimiste. Je suis très confiant pour le long terme.

Oui, la crise internationale entraînera probablement un ralentissement de l'activité économique en 2009. **Au lieu d'une croissance de 9 % on pourrait avoir 6%.** C'est déjà une belle croissance, l'une des plus fortes au monde, mais avec l'arrivée de très nombreux jeunes sur le marché du travail, ce rythme est insuffisant !

Où investir au Cambodge ?

Dans quels secteurs faut-il investir au Cambodge ? Je dirais dans l'agriculture, en se défiant toutefois des grandes concessions parce qu'on peut avoir des difficultés avec les gens qui vivent là. Aussi dans le tourisme. Dans des usines de fabrication en prévoyant l'activité dans 2 ou 3 ans: c'est probablement le bon timing.

il y a trop de banques au Cambodge

Oui à mon avis il y a trop de banques au Cambodge, plus de 20 ... Nous sommes quatre grandes banques, il en faudrait peut-être six au total. Pour toute l'Australie, il y a six banques ! Avec l'obligation de porter le capital à 36 millions de dollars, peut-être que certaines seront contraintes d'abandonner, ou bien de fusionner ...

Oui, une bourse des valeurs sera utile

Une bourse des valeurs, un *stock exchange market* à Phnom Penh ? Oui, c'est une bonne idée, et c'est même nécessaire parce que les crédits que peuvent accorder les banques sont plafonnés: pas plus de 20 % du capital à un seul client. Les compagnies qui connaissent une croissance rapide, et qui ne peuvent pas trouver assez de crédits dans le système bancaire pourront ainsi financer leurs investissements. Est-ce qu'il y a au Cambodge un nombre suffisant de sociétés qui répondent aux exigences d'une introduction en bourse ? Il y a encore beaucoup de travail à faire pour remplir ces conditions, il me semble qu'il faut encore 2 ou 3 ans. Le plus important est de créer une institution capable de gérer et de contrôler une bourse des valeurs cambodgienne.

nous embauchons 100 à 200 personnes chaque année

Concernant le recrutement: c'est un point très important pour nous: nous embauchons chaque année de 100 à 200 personnes ! Je vois que les jeunes cambodgiens sont doués pour la communication, intelligents ... Pour la banque, il faut de toutes façons une longue formation, en Australie par exemple on considère qu'il faut près de 10 ans pour faire un bon banquier. Ici, c'est 18 mois !

Je constate en tous cas que ANZ a une très bonne image. Au Forum des Carrières de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, notre stand a reçu plus de 6 000 visiteurs, un record !

Un réseau mondial à votre service pour sécuriser vos importations

Grâce à ses 850 bureaux et laboratoires dans 140 pays, le groupe peut compter sur le talent et l'expertise de plus de 33 000 collaborateurs bénéficiant d'une politique de formation active.



4 Centres de Relations avec les Exportateurs interconnectés dans le monde entier avec plus de 300 centres d'inspections, en relation constante avec le réseau d'inspecteurs spécialisés pour un service client spécifique et personnalisé.

Pour plus de détails sur les activités de facilitation du commerce, contactez :

BIVAC International Cambodia
164 A, Norodom Boulevard - Chamkarmon
Phnom Penh - Cambodge
Tel: +(855) 23 220 508
www.bureauveritas.com/gsil



Move Forward with Confidence
* Avancions en confiance

CAMBODGE NOUVEAU

Confection: croissance zéro ?

Les derniers chiffres ne sont pas si mauvais: depuis le début de l'année, les exportations de produits de confection, en valeur, ont continué à augmenter.

Pour le premier semestre, les exportations de la Confection du Cambodge ont atteint 1,419 milliard de dollars, en progrès sur 2007 de 8,64 %.

Le mois de Juin a été particulièrement satisfaisant avec un progrès des exportations de 10,71 % sur juin 2007, grâce à une bonne tenue des achats américains.

La situation est moins bonne depuis lors: diminution de 4 % en juillet par rapport à juillet 2007; augmentation de moins de 1 % en août avec une forte baisse des importations de l'Union européenne; chiffres encore non finalisés pour septembre mais qui ne renversent pas la tendance.

Au lieu des progrès de 8,6 % réalisés au premier semestre, on ne trouverait plus pour les 8 premiers mois qu'un progrès de 5,5 % (chiffre encore provisoire). Les achats des Etats-

Unis pour cette période ont augmenté de 3,5 %; ceux de l'Union européenne de 3,64 %.

Ce ralentissement n'a été que partiellement compensé par l'augmentation des achats du Canada, du Japon, et du reste du monde.

Il y a un ralentissement depuis environ un an, et l'on sait bien que la concurrence du Vietnam, la fin des restrictions imposées à la Chine par les Etats-Unis, vont rendre plus difficiles les exportations du Cambodge.

S'ajoute maintenant une inconnue: les effets de la crise financière sur l'économie réelle. Les Etats-Unis vont-ils réduire leurs commandes ? La production du Cambodge sera-t-elle préservée ?

Certains observateurs estiment que si, pour l'année 2008, les exportations se maintenaient au niveau atteint en 2007, on pourrait être relativement satisfait. D'autres estiment au contraire que la confection cambodgienne pourrait bénéficier d'un effet de substitution et que les exportations de 2008 pourraient être supérieures à celles de 2007.

Tourisme: ralentissement

Les effets de la crise internationale et du changement de parité euro/dollar se font déjà sentir, nous dit Reth Chanta, président de *Apsara Tours*.

Pour les voyageurs européens, à cause de la baisse de l'euro, venir au Cambodge est devenu plus cher, c'est la cause principale de la diminution qui est d'environ 20 %. Jouent aussi une crainte de troubles à Bangkok, les disputes frontalières ...

Le ralentissement touche aussi les voyageurs américains, à cause du ralentissement de la croissance, de la crainte d'une récession, mais moins, parce que le pouvoir d'achat du dollar reste bon. Je pense qu'après une certaine période, peut-être un an, peut-être 2 à 3 ans, ils reviendront parce qu'on ne peut pas se passer de voyager.

Pour 2009, il est difficile de faire des prévisions, mais je pense

que la diminution par rapport à 2007 sera de l'ordre de 20 %. Même commentaires chez *Hanuman*, où l'on cite aussi comme cause de la diminution du nombre des voyageurs les craintes suscitées par les disputes frontalières avec la Thaïlande.

Chez *Asian Trails*, le mois d'octobre n'a pas été mauvais, avec une diminution limitée à environ 10 %, mais elle pourrait atteindre 20 % pour les derniers mois de l'année. 2008 restera assez bonne, parce que le début de l'année avait été très actif. Pour 2009: on ne peut faire aucune prévision. On ne peut pas prévoir les conséquences de la crise. Chaque catégorie de clientèle et de nationalité pourrait réagir différemment. Pour l'instant pas exemple aucun changement du côté des Australiens.

Le Cambodge grand producteur agricole: quels sont les obstacles ?

Les enquêtes du CDRI donnent une bonne connaissance des obstacles à l'augmentation des productions de riz, (saison sèche et saison des pluies), de maïs de manioc et d'autres. Elles ont été menées en juin 2008 auprès de 2 235 foyers.

1. **pas assez d'argent pour acheter des fertilisants:** cette raison vient largement en tête avec 24,2 % des réponses, en particulier chez les producteurs de riz (25,1 des producteurs de saison des pluies, 26,4 % des producteurs de saison sèche).
1. **Pas possible d'irriguer:** 14,1 % des réponses, surtout chez les producteurs de riz de saison des pluies (15,6 %) et les producteurs de maïs (19,5 %).
2. **Pas assez d'animaux de trait ou de main d'oeuvre familiale:** 10,2 % des réponses, surtout chez les producteurs de manioc (15,8% des réponses).
3. **Pas assez d'argent pour les pesticides:** 9,8 % des réponses,

surtout chez les producteurs de riz de saison sèche (16,7 % des réponses).

4. **Inondations ou sécheresse:** 7,9 % des réponses, surtout chez les producteurs de riz de saison des pluies (9,3 %).

Parmi les autres raisons citées: - pas assez d'argent pour payer de la main d'oeuvre (6,3 % des réponses, surtout chez les producteurs de manioc: 18,7 % des réponses); - pas assez de matériel agricole, machines (6,5 % des réponses, surtout chez les producteurs de manioc: 21,6 % des réponses); - pas de formation, manque de connaissances (4,2 % des réponses); - pas assez d'argent pour irriguer ...

On voit que

- **le manque de moyens financiers**, qu'il s'agisse d'acheter des fertilisants, des pesticides, de payer de la main d'oeuvre, d'acheter des machines, d'irriguer est l'obstacle majeur.

- **l'importance de la gestion de l'eau**

- on voit aussi qu'il y a une demande d'emplois dans le monde rural on manque de bras familiaux, de moyens pour payer des travailleurs agricoles ...

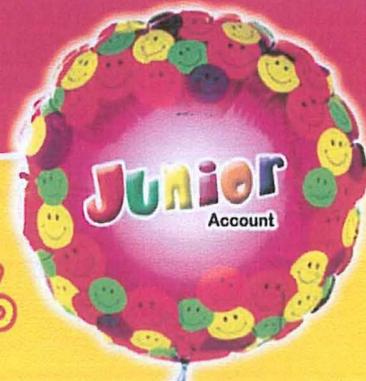


ធនាគារ កាណាឌីយ៉ា ភ.ស
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Canadia Bank,
Your Best Partner!

Un taux d'intérêt de
pour l'année 2008 !!

9.7%



Planifiez l'avenir de vos enfants avec la Banque Canadia !

tourisme

Les investissements de Sokha Hotels and Resorts

La crise financière internationale ne décourage en rien le plus important des investisseurs dans le secteur du tourisme au Cambodge. Selon le *chief executive Officer* de Sokha Hotels & Resorts, Bobby Toh, cette crise financière a peu d'effet sur le Cambodge, qui est très isolé du système financier international, qui n'a pas de bourse. Oui la crise pourrait dans le court terme affecter le tourisme, certains voyageurs pourraient différer leurs projets de voyages, mais cette crise aura une fin, bien avant que nos projets soient achevés, dans trois ans. Il n'y a pas lieu de modifier ou de ralentir les travaux.



Tous ces investissements sont 100 % cambodgiens, la plus grande partie venant des Cambodgiens établis à l'étranger

Hôtel de luxe sur O'Cheuteal beach

Nous construisons sur la plage de Sokha beach à Sihanouk-



ville un hôtel 5 étoiles qui comptera 560 chambres et suites, une salle de réunions prévue pour 1000 participants, 4 autres salles de réunion, des restaurants dont un restaurant français, une arcade commerciale, des sports nautiques ... Les travaux seront achevés dans

Plus de 12 000 touristes étrangers ont visité la région côtière en 2007, et plus de 764 000 Cambodgiens, selon le ministère du Tourisme. Ces chiffres devraient augmenter considérablement avec la bonne liaison routière Thaïlande—RN4, avec l'ouverture de l'aéroport de Sihanoukville (Kang Keng), avec l'augmentation du nombre des croisiéristes faisant escale à Kompong Saom, avec l'activité engendrée par les deux zones de développement économique en construction. On peut penser que la région côtière avec son hôtellerie de luxe, attirera une clientèle fortunée qui jusqu'ici n'y venait guère, que le Bokor, avec ses télécabines, son panorama, deviendra aussi une attraction majeure pour le plus grand nombre.

trois ans.

La plage devant l'hôtel ne sera pas privée, elle sera accessible au public.

Nous avons abandonné le projet de golf à 9 trous: il pleut la moitié de l'année ... Nous allons aménager la vaste surface qui a été remblayée et aplanie selon une conception moderne.

des chalets sur la rivière

Nous construisons d'autre part des chalets, sur la rivière située à l'extrémité de Sokha beach: 72 chalets reposant sur des pilotis en béton.

Ils seront vastes, de 135 à 300 m², avec de une à trois chambres. Tous auront un jacuzzi (bain à jets d'eau), un patio, une terrasse, avec un sol à 1m 50 seulement de la surface de l'eau. Comme il s'agit d'une rivière, d'eau courante, il n'y a pas de moustiques.

L'architecte est une société vietnamienne.

La construction a commencé, elle durera environ 18 mois, de sorte que les travaux seront terminés fin 2009 ou début 2010.

Aménagement du Bokor d'abord la route d'accès

Cette route de 33 km qui monte en lacets à travers la forêt dense avant d'atteindre le plateau, environ 900 m plus haut, est en partie éboulée, effondrée, devenue dangereuse.

Les travaux de reconstruction ont commencé. La bande roulante aura 7 m de large au lieu de 4, c'est-à-dire qu'il faut creuser la montagne pour obtenir une largeur totale de 9 m. La moitié de ce travail est fait, on a déjà dépensé là 2 millions de dollars. Il faudra ensuite surfer, en ciment.

Les travaux seront achevés dans 20 mois, c'est-à-dire en juin 2010.





Le plateau du Bokor, aujourd'hui et dans trois ans

A peu près sous le même angle, cette photo et ce dessin futuriste montrent clairement la localisation des trois «plateaux» prévus par le « plan-masse ».

Le premier est situé à l'arrivée de la route sur le plateau du Bokor, donc bien avant l'ancien casino-hôtel inauguré en 1925, bien visible sur la photo, presque invisible sur le dessin.

Un très grand hôtel 5 étoiles, 696 chambres et suites, sera

construit face au panorama.

Le « plateau 2 » dit « waterfall », sera situé plus à l'est. Un château d'eau sur le point culminant.

Le plateau 3, dans le sud-ouest du plateau 2 sera un ensemble résidentiel, 120 villas autour d'un vaste plan d'eau alimenté par le lac-réservoir du « plateau 2 ».

On peut voir sur le dessin la ligne de télécabines qui amènera les visiteurs à proximité du plateau 3.



les investissements de

les trois « plateaux » du Bokor

L'aménagement du plateau du Bokor comportera trois « plateaux », ou sites, selon le plan-masse de la compagnie singapourienne qui l'a conçu (elle aménage aussi l'île de Sentosa à Singapour).

Le premier *plateau* est situé à l'arrivée de la route sur le plateau du Bokor.

Un point particulier: un important parking de 1 200 places où s'arrêteront obligatoirement voitures et autocars. On circulera ensuite avec des navettes (buggies).

L'élément majeur de ce premier plateau sera le très grand

plateau du Bokor.

L'ensemble pourra accueillir 25 000 visiteurs par jour.

L'énergie électrique sera fournie par le barrage hydro-électrique de Kamchay, situé non loin à l'Est dans le même massif du Bokor.

L'aménagement de Chroy Changwar

Cet ensemble très important situé à l'extrémité de la presqu'île de Chroy Changwar, le long de la rive du Tonle Sap, sur le côté sud de la route existante, va transformer l'aspect de Phnom Penh.

un hôtel 5 étoiles

Il comportera faisant face aux *Quatre bras*, un hôtel 5 étoiles de 546 chambres et suites, sans doute principalement des « *serviced apartments* ».

Peut-être des bureaux de classe A, « *mais ce n'est pour l'instant qu'une idée, cela dépendra de la demande, alors qu'elle existe certainement pour les appartements* ».

Il y aura une salle de banquets et de réunion pour 1000 personnes,



Le futur Sokha Bokor

hôtel 5 étoiles *Sokha Bokor*, 696 chambres et suites, construit comme l'ancien casino face au panorama –mais plus en retrait.

Il est prévu sur ce site, plus au nord, des condominiums.

Le *plateau 2*, dit « *waterfall* », sera construit proche du point culminant, où s'élèvera un château d'eau, alimentant un lac en contrebas. L'église existante, très bien située, est conservée, ainsi que l'ancien casino qui sera réhabilité. Attraction originale: un volcan artificiel qui crachera du feu !

De ce lac descend une rivière qui va alimenter un vaste plan d'eau du *plateau 3* situé au sud-ouest. C'est un ensemble résidentiel. Tout autour du plan d'eau seront construites 120 villas, destinées à la vente. Il y aura des sports nautiques.

C'est là qu'aboutit le télécabine (construit par l'entreprise française *Poma*) qui pourra monter 800 passagers par heure. Ces visiteurs seront acheminés en tous points par des navettes.

Au total, c'est vraiment une ville nouvelle qui sera créée sur le

un business center, un restaurant, un shopping center, une piscine, des terrains de tennis ... L'architecte est malaisien.

La construction a commencé: on en est au fonçage des pieux du futur hôtel. Il sera terminé dans 2 ans et demi.

trois condominiums et 53 villas

Le long du Tonle sap sont prévus **trois condominiums**; et plus à l'ouest une surface qui comptera **53 villas** communiquant avec le shopping center.

La pagode existante est incluse dans ce vaste ensemble.

A l'extrémité de la presqu'île: un phare.

un nouveau pont

Un nouveau pont sera construit qui débouchera près de la partie hôtelière, indépendamment du doublement prévu du pont japonais trop éloigné pour desservir correctement ce nouveau quartier de Phnom Penh. Et il sera créé aussi un service de ferries.

quel est le coût ?

Il est difficile de donner le coût de chacune des opérations. Le meilleur chiffrage est celui-ci: chaque chambre coûte, en moyenne, tout compris, 180 000 dollars.

ces investissements, c'est une aide à la ville !

A la question: les très grands investisseurs privés comme *Sokha Hotels and Resorts* ne devraient-ils pas contribuer à améliorer la ville, à aider par exemple la municipalité à reloger les gens obligés de déménager, ou à améliorer les infrastructures, eau, voirie, ... (suggestion faite par le chef de projet à la Municipalité Frédéric Mauret, *cn* 269), Bobby Toh répond que les énormes investissements de *Sokha Hotels* constituent en eux-mêmes une aide considérable à la ville, en créant beaucoup d'emplois, en attirant le business international, en augmentant l'activité économique.

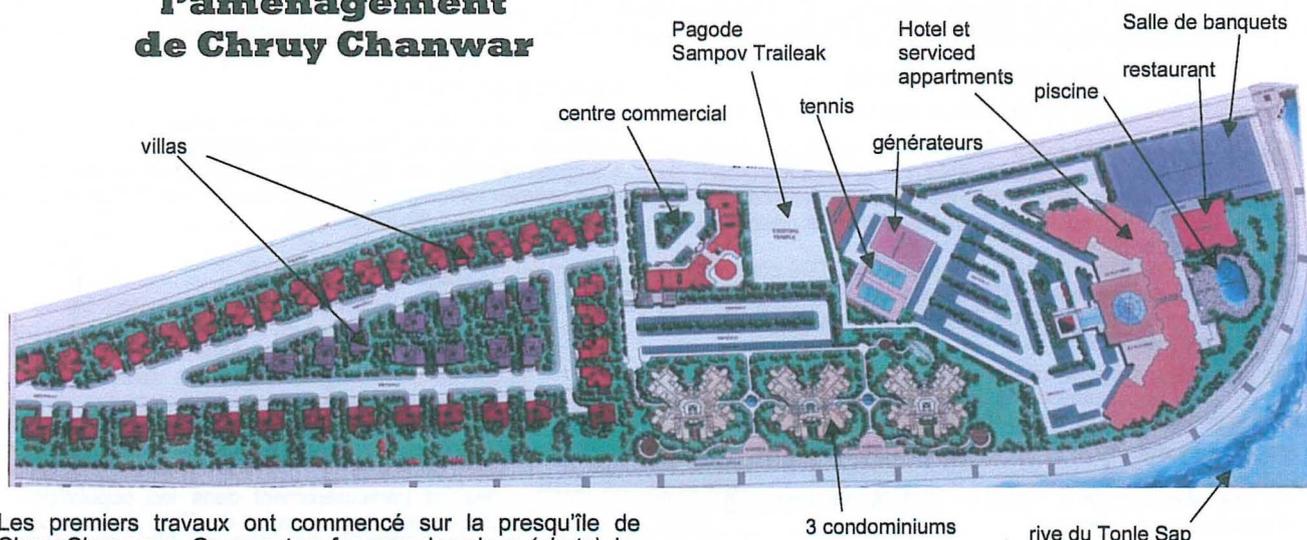
c.n.



l'ancien casino du Bokor

Sokha Hotels & Resorts

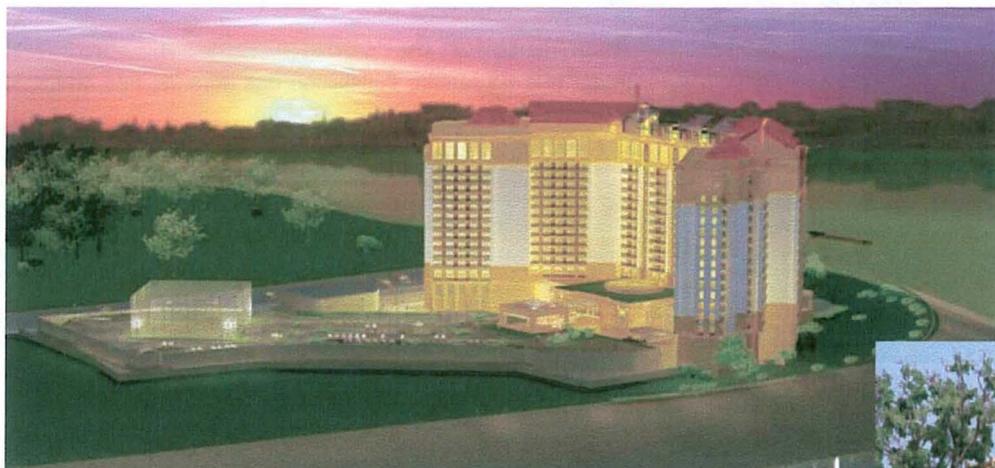
L'aménagement de Chruy Chanwar



Les premiers travaux ont commencé sur la presqu'île de Chruy Changwar. On en est au fonçage des pieux (photo). La pagode Sampov Traileak, avec sa grande pirogue de ciment doré, se trouve enclavée dans l'ensemble hôtelier, dont le

Ce vaste complexe hôtelier n'est que l'un des projets prévus dans l'agglomération de Phnom Penh en particulier aux environs des Quatre bras. On

peut citer encore: l'hôtel de grand luxe prévu par Accor / Sofitel sur la rive du Bassac, les tours IFC toutes proches, l'île de Koh Pich (le pont est quasi-terminé, et le bétonnage de la berge), le projet Beung Kak dont le remblaiement a commencé. Le sable est extrait au milieu des Quatre Bras. Il est acheminé par une grosse conduite jusque dans le coin sud-est du lac



terrain a été loué à la compagnie Sokimex pour 99 ans. L'habitation des moines, située sur la surface louée a été détruite le 17 octobre, sur instruction de la municipalité. Sampov Traileak n'est pas une pagode mais un lieu saint, et quelques moines suffisent à le garder, dit le gouverneur Kep Chuktema.

(terrain de la gare). L'eau est pompée dans le coin nord-est du lac. c.n. -



Local experience Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply
Turn-key projects
Multitechnical after sales services



les effets de la montée des prix

quelques bénéficiaires et beaucoup de victimes

principales victimes les 20 % les plus pauvres

Pendant la période mars—août 2008, selon une étude du CDRI publiée en octobre, sous l'effet principalement du prix des carburants, le prix des denrées alimentaires a augmenté de 36,8 %, celui des transports et des matériaux de construction de 27 %.

D'une année à l'autre (moyenne mars-juillet 2008 comparée à la moyenne mars-juillet 2007), le prix du riz a augmenté de 100 %. Celui de la viande de 50 à 70 %. Celui du poisson et des légumes de 20 à 30 %.

Les victimes ont été surtout les plus pauvres, environ 20 % de la population, qui consacrent 70 % de leurs revenus, 2 à 3 dollars par jour, à la nourriture.

Selon l'enquête, 19,1 % de la population n'atteint pas un « niveau acceptable » d'alimentation; 7 % ont une alimentation « faible »; 12,1 % ont une alimentation « à la limite ».

Cette situation, qui contraint les familles à réduire les dépenses d'alimentation peut avoir des effets durables sur la santé, sur l'éducation. La proportion des enfants qui abandonnent l'école est passée de 13 % en janvier 2008 à 22 % en juin.

Des bénéficiaires pour quelques-uns

Environ 34 % des paysans ont tiré un avantage de la montée des prix: les producteurs de riz de saison sèche, même compte tenu de l'augmentation très forte du coût des intrants (celui des fertilisants a doublé ou triplé), les producteurs de manioc, de maïs, de haricots qui ont eu des surplus de récoltes à vendre et à exporter.

Le coût de la production a augmenté en moyenne de 50 % d'une année à l'autre, mais les prix de vente « à la sortie de l'exploitation » ont augmenté de 40 à 113 %, selon l'enquête du CDRI, de sorte que les marges bénéficiaires des vendeurs ont augmenté de 38 à 176 %.

Pour les producteurs de riz de saison sèche, la marge brute, si les prix restent au même niveau, passera de 32 % à 40 % en 2008.

Les producteurs de saison des pluies bénéficieront aussi de la montée des prix aux récoltes de novembre-décembre.

Ainsi pour les producteurs, « si les prix se maintiennent aux mêmes niveaux, la sortie de la pauvreté sera bien plus rapide que précédemment ».

Un début de retour à la terre ?

L'étude fait une observation intéressante: « au moins 3 % des foyers ruraux ont décidé de cultiver leurs terres laissées jusque là en jachère ou de les louer ». Elle montre que ce mouvement est freiné par le prix des intrants et par le manque de travailleurs familiaux.

Mais il semble indiquer que la culture de la terre n'est plus forcément une impasse. Il faut le rapprocher du fait que certaines familles demandent aux employés de la confection de revenir au village, parce que le travail rural est plus rentable.

Une majorité de victimes

Cependant la plupart des villageois n'ont en rien bénéficié de la montée des prix, en particulier les 21 % de foyers ruraux qui n'ont pas de terres, et les 45 % de paysans qui ont une surface de terre trop restreinte pour produire un surplus.

L'augmentation de la production a été freinée par le coût des carburants, des intrants, par l'augmentation des salaires de la main d'œuvre, ...

Salaires en hausse ...

Un aspect favorable: le salaire des travailleurs agricoles, repiquage du riz, récolte, débroussaillage de la forêt dégradée ... a augmenté d'environ 50 % entre le dernier semestre de 2007 et le premier semestre de 2008, passant de 7 500 à 11 000 riels par jour (de 1,83 \$ à 2,68 \$).

... un avantage mal partagé

Mais ce phénomène n'a bénéficié qu'à environ 50 % des foyers qui n'ont pas de terre et de ceux qui ont une trop petite surface. Au moins un quart des plus pauvres n'ont pas bénéficié de cette augmentation des salaires faute de trouver un emploi et sont donc particulièrement affectés par la hausse des prix.

Ces plus mauvaises situations se trouvent surtout dans le bassin du Tonle Sap et les régions de plaines, et particulièrement dans les populations de pêcheurs: l'augmentation de 20 % du prix du poisson n'a pas compensé la montée des prix des autres denrées. Les régions de plateaux ont au contraire offert beaucoup d'emplois dans la transformation de la forêt dégradée en terres agricoles.

Augmentation de l'endettement

Plutôt que de réduire l'utilisation des intrants, très chers, les paysans préfèrent emprunter.

Le crédit est d'autre part nécessaire pour commencer ou augmenter une exploitation, ou simplement pour compenser l'augmentation des prix des fertilisants, des pesticides, des machines, de la main d'œuvre.

On observe aussi qu'un très grand nombre des foyers les plus pauvres a dû augmenter encore son endettement depuis mars dernier.

Au total, on observe que la moitié des foyers se trouve maintenant endetté, « ce qui est un signe alarmant ».

Quels sont les remèdes ?

Le prix des fertilisants, intégralement importés, a doublé ou triplé en un an parce qu'ils passent par des canaux vietnamiens et thaïlandais très inefficaces. Ce prix pourrait être considérablement diminué si la filière était organisée.

L'irrigation régulière ne concerne encore que 20 % des rizières. Elle est pourtant fondamentale pour inciter les paysans à cultiver, à utiliser des fertilisants, à augmenter les rendements et la production.

Le gouvernement et les bailleurs de fonds doivent **injecter des fonds dans les organismes de crédit** et contrôler qu'ils atteignent bien les paysans, et les bons projets.

Les améliorations doivent concerner aussi:

- la **vaccination du bétail**;
- l'**information des paysans concernant le marché**;
- la **politique foncière**, l'attribution et la gestion des terres: la situation incertaine actuelle favorise ceux qui ont des moyens et des pouvoirs de décision.

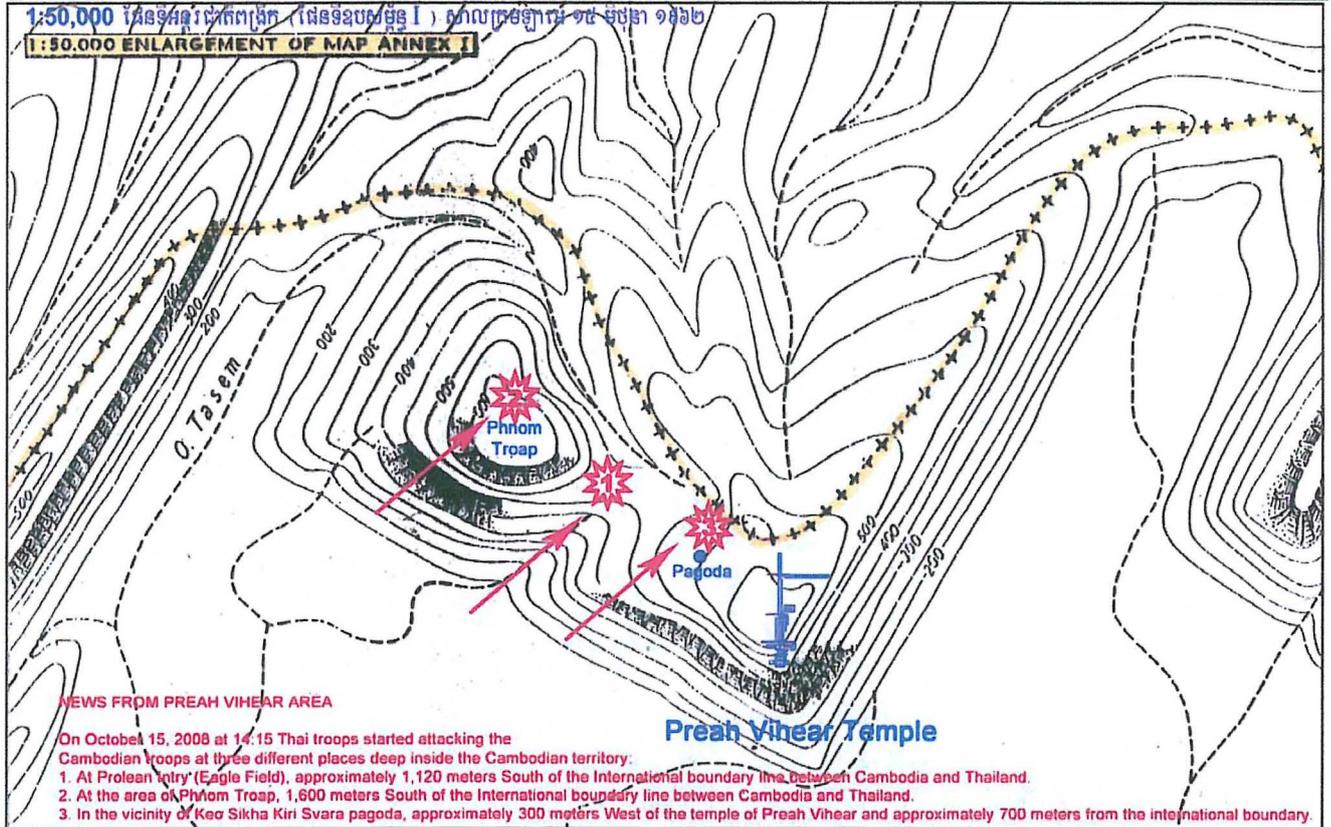
Dans l'immédiat **une aide alimentaire** doit être mise en place avec une meilleure coopération entre les divers partenaires, les agences gouvernementales, et la société civile.

Le nombre des gens victimes de malnutrition, dit le rapport du CDRI, pourrait atteindre 2,8 millions au cours de la saison sèche.

Source: Impact of high food prices in Cambodia, CDRI octobre 2008.

des bénéficiaires
pour
quelques-uns

mais 2,8 millions de
victimes de
malnutrition
en 2009 ?



question de courbes de niveau

La carte ci-dessus (source Conseil des ministres) montre bien que les incidents du 15 Octobre ont eu lieu en territoire cambodgien, le tracé de la frontière étant indiqué par la ligne de croix (ligne jaune). En plein territoire revendiqué par la Thaïlande.

Agrandissement de la carte dite «annexe 1» (qui fait partie intégrante de l'arrêt de la Cour de La Haye de 1962), cette carte montre bien aussi que la frontière, qui suit à l'Est et à l'Ouest du temple la ligne de crête de la chaîne des Dangrek, s'écarte de cette crête et fait une avancée dans le côté thaïlandais pour y inclure le temple et le sommet voisin dit Phnom Troap. Il ne s'agit pas d'une distraction des cartographes de l'époque, comme certains commentateurs orientés le disent, mais bien de la volonté, qu'ils ont exprimée à l'époque, de situer le temple en territoire cambodgien, Preah Vihear appartenant à l'évidence à la famille culturelle khmère.

La revendication thaïlandaise est bien indiquée, en jaune, dans la carte ci-contre, elle porte sur une surface de 4,6 km² (voir interview du ministre Hor Nam Hong *cn* 269).

Contrairement à ce que disent quantité de commentateurs, la revendication thaïlandaise ne porte pas sur le temple lui-même, mais sur une surface qui prendrait en compte la ligne de crête beaucoup plus près du temple, à l'Est et à l'Ouest, que ne l'ont fait les cartographes de l'époque.

Cette explication de la revendication thaïlandaise n'est qu'une hypothèse, elle n'a pas été clairement exprimée par le côté thaï. Elle peut se déduire de l'observation des courbes de niveau, qui sont ici très apparentes.

Si l'on suivait cette idée, l'avancée du territoire cambodgien sur le côté thaïlandais, au nord de la ligne de crête, se trouverait ainsi très diminuée, très étroite, réduite à une sorte de doigt de gant. Côté Ouest du temple, la frontière passerait en bas de la falaise, selon un tracé nord-sud tout à côté du chemin existant.

On peut faire deux observations: si la revendication des Thaïs repose bien sur l'idée que la frontière doit suivre la ligne de crête aux abords immédiats du temple, il faudrait qu'ils l'expriment, et qu'ils produi-

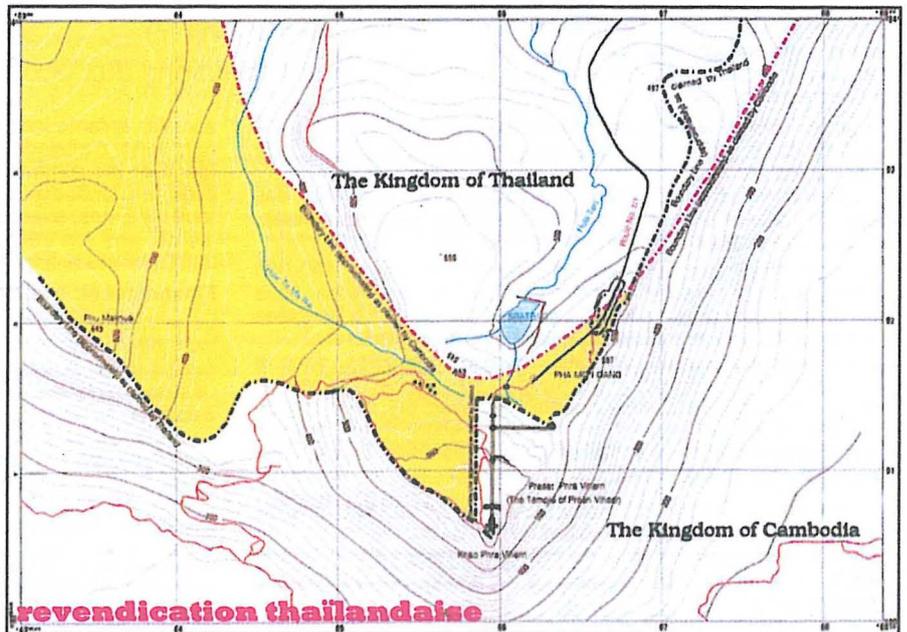
sent une carte crédible.

La ligne revendiquée par les Thaïs, ci-dessous, est plus claire côté Est, où ils céderaient du terrain –jusqu'à la ligne de crête– que côté Ouest, où la ligne de crête semble en réalité passer par le sommet du phnom Troap.

Envoyer des soldats, échanger des coups de feu, ce n'est pas une bonne façon d'amorcer des discussions. Il n'est pas raisonnable de penser que les Cambodgiens vont céder par crainte d'un conflit, ayant clairement pour eux le droit international.

Ou bien il s'agit pour les Thaïs d'amorcer un marchandage («nous vous tracasserons avec cette frontière-là jusqu'à ce que vous cédiez sur tel autre point» (la frontière maritime par exemple). Mais un tel marchandage n'a jamais été exprimé, et le ministre des Affaires étrangères Hor Nam Hong n'y croit pas (*cn* 269).

De toutes façons cette soudaine revendication de la Thaïlande, 45 ans après un accord dûment signé, qui n'a fait depuis l'objet d'aucune réclamation, a peu de chances d'être prise en compte par le Tribunal de La Haye, s'il fallait s'en remettre à son arbitrage. **c.n**





LIVRES

Cambodia recent macroeconomic and financial sector developments

par Hang Chuon Naron
Secrétaire général du ministère des Finances

L'économie et les finances du Cambodge suscitent ces temps-ci un intérêt particulier. Il y a manifestement dans le monde une sorte de tsunami financier. Il n'inquiétait pas trop tant qu'il n'était question que de chiffres: des sommes énormes disparaissent en bourse, d'autres sommes énormes passent de très grands organismes à d'autres très grands organismes: ce sont des milliers de milliards de dollars qui bougent, mais que l'on ne voit pas, que l'on n'imagine pas. Batailles d'éléphants au loin dans la forêt dont on entend la rumeur.

Tout de même, on voit maintenant que la tempête financière aura des répercussions sur l'économie réelle. Là il est question de chiffres d'affaire, de revenus, d'emplois, de niveau de vie, et les fourmis se voient concernées, elles craignent d'être écrasées.

Où se situe le Cambodge ? Quels risques court-il ? Il y a soudain une curiosité pour ces domaines réputés austères, la macro-économie, la finance. Plusieurs livres de Hang Chuan Naron, secrétaire général du ministère des Finances et de l'Économie, arrivent très à-propos.

Les finances publiques du Cambodge

Rappelons d'abord un gros ouvrage en français, 630 pages dont la moitié d'annexes, publié en 2007 avec P. Gilbert-Desvallons, *Les Finances publiques du Cambodge: le défi de la réforme*. Il s'agit là d'une description systématique, détaillée, de la complexe machine que constituent les finances publiques:

le cadre juridique et organisationnel des dépenses publiques, le système fiscal, le budget et son exécution, la dette, les investissements publics, les marchés publics, la décentralisation dans ses détails, la comptabilité publique, la réforme des finances publiques ...

Avec les textes officiels figurant en annexes, il s'agit là d'un ouvrage fondamental, où l'on trouvera par exemple le texte intégral de la Constitution avec les amendements de 1999 et de 2006, les décrets et sous-décrets concernant le Conseil des ministres, le CDC, la Cour suprême, le Conseil constitutionnel, la Banque nationale, ... on y trouve même des dispositions peu connues telles que « *un Riel vaut dix Kac, un Kak vaut dix Sen* ».

Évolutions récentes

Plus proche du grand public, et plus proche des préoccupations immédiates, *Cambodia, recent macro-economic and financial sector developments*, est en plus grand format, plus aéré, avec beaucoup de graphiques en couleurs: le livre qu'il faut avoir pour connaître l'évolution et la situation actuelle des finances du Cambodge. Il a le grand mérite de la clarté et de la simplicité, le mérite aussi de donner des chiffres à jour (2006 ou 2007). On y voit bien l'évolution, à dire vrai remarquable des finances publiques du Cambodge depuis 1993, depuis 10 ans, et l'accélération de ces dernières années.

On a oublié les débuts laborieux, misérables, quand les fonctionnaires étaient payés avec des rations de riz. On en est maintenant à mesurer avec quelque stupéfaction l'évolution de la masse monétaire, la montée spectaculaire des exportations de la confection, l'augmentation des recettes de l'État, la courbe fortement croissante des dépôts bancaires et de celle des prêts au secteur privé, la montée des investissements étrangers, l'augmentation des dépenses publiques pour les infrastructures, l'irrigation ...

Il ne s'agit-là évidemment que de chiffres abstraits, qui ne traduisent pas la situation réelle de la population. Mais ils la concernent directement: les chiffres montrent que les dépenses dans les domaines sociaux ont pu nettement progresser, grâce à ce bon état des finances publiques: le budget de l'Éducation a été multiplié par plus de 5 de 1998 à 2007, et les progrès peuvent se mesurer au taux de scolarisation. Le budget de la Santé a été multiplié par 7 de 1998 à 2007, et l'on peut mesurer par exemple la diminution de la mortalité infantile.

Il ne s'agit pas de démontrer que tout va bien. Les chiffres en matière de santé et d'éducation montrent aussi que la situation demeure « *extremely inadequate* » pour les plus pauvres. La diminution de la pauvreté se mesure, et l'on voit bien qu'elle est réelle, mais très lente. « *On est sur la bonne voie* » est la formule qui convient. Il faudrait ajouter « *mais l'objectif est encore lointain* ».

Cet ouvrage donne encore beaucoup d'informations sur des points d'intérêt particuliers: - la réforme des finances publiques; - la réforme fiscale et toutes ses composantes; - la réforme douanière; - la réforme du secteur assurances; - sur la future bourse des valeurs.

Création d'une Bourse des valeurs

Est-ce bien le moment de créer une bourse des valeurs ? La question est souvent posée ces temps-ci, et la réponse ne peut pas être tranchée. Mais l'intérêt d'un stock exchange ne fait pas de doute. Il est prévu par la *Stratégie de développement du secteur financier 2006-2015*.

Avec une masse critique de participants, une bourse des valeurs saine et transparente complète le système bancaire en mobilisant des fonds pour le long terme, en réagissant aux risques, en aidant les entreprises à surmonter les obstacles financiers ... écrit Hang Chuan Naron.

Plusieurs phases ont été prévues, la phase 2006—2009 comportant principalement la rédaction d'une loi (10 janvier 2007) qui doit être complétée par un sous-décret et un *prakas* et des réglementations diverses, la formation de professionnels, l'information du public ... Un point capital: la création d'une Commission des opérations en bourse, seul organisme qui pourra réglementer et surveiller tout ce qui aura trait aux opérations boursières.

Un mou a été signé en 2006 avec le ministère des Finances de Corée, qui a établi un programme de collaboration de 36 mois entre le stock exchange de Corée (KRX) et le ministère des Finances cambodgien,

Le lancement de la bourse du Cambodge doit avoir lieu en 2009.

Dollarisation –dédollarisation

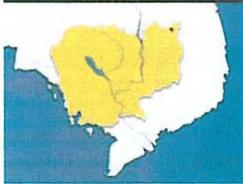
Sur ce thème classique, on trouvera la plus récente réflexion dans un autre livre de Hang Chuan Naron paru en avril dernier: *Three essays on economic management of Cambodia*. La question de la dédollarisation se pose en effet: 97,8 % des avoirs des banques sont en dollars. 3 % seulement des dépôts sont en riels. Inconvénients et avantages sont analysés, et l'auteur conclut que si à long terme la dédollarisation est souhaitable pour mieux maîtriser la politique monétaire, pour l'instant il est meilleur de poursuivre avec une économie dollarisée.

Un fonds pour le pétrole

L'utilisation des recettes à venir du pétrole et du gaz, autre dossier classique: il y a là une dizaine de pages qui font le tour de la question.

Les Finances publiques du Cambodge (2006) - Recent macro-economic and financial sector developments (2008) - Three essays ... (2008) - Introduction to Insurance (2008): quatre ouvrages par Hang Chuon Naron, éditeurs divers.





**Interview de
Madame Barre-Sinoussi
Prix Nobel de Médecine**

Environ une heure après avoir appris que le prix Nobel de Médecine lui avait été attribué, ainsi qu'au professeur Luc Montagnier, Madame Barre-Sinoussi, à l'ambassade de France à Phnom Penh, a répondu à quelques questions.



Le long délai –près de 25 ans- entre la découverte faite du virus qui cause le sida et l'attribution du prix Nobel est-il habituel ? Elle ne connaît pas les procédures. En tous cas la querelle avec les chercheurs américains est terminée depuis longtemps. « Ce prix ne devrait pas changer mon activité, mon travail dans les pays victimes du VIH en Afrique et en Asie.

Pour ce qui est de la recherche, oui il y a encore beaucoup de travail avant de trouver un vaccin contre le VIH, énormément de recherche fondamentale en amenant vers nous des jeunes cerveaux qui arrivent avec un esprit nouveau pour nous aider à identifier tous les mécanismes qui sont nécessaires pour lutter, pour protéger contre cette infection par un virus particulièrement difficile à gérer. Il ne peut pas y avoir de calendrier, je ne peux même pas dire si un vaccin est possible oui ou non. Il y a encore beaucoup de directions recherche que nous n'avons pas prises: ce sont ces recherches-là qu'il faut effectuer à un niveau multidisciplinaire et international ».

« C'est grâce aux génériques, à la pression exercée sur les grosses compagnies pharmaceutiques, qu'a été obtenue une diminution du prix des médicaments classiques. A joué aussi la bonne organisation des personnes atteintes du VIH sida: grâce à ces associations il y a eu des efforts internationaux pour réduire ces prix. Les chercheurs doivent travailler aussi avec ces associations. C'est une chose qui pourrait être développée dans un pays comme le Cambodge.

« Le sida n'est pas le seul danger qui menace la santé au Cambodge. Mais tous les efforts qui sont faits dans le domaine du sida servent aussi à améliorer la prise en charge des maladies et le système de santé dans son ensemble, c'est ainsi qu'il faut comprendre les efforts qui sont faits aussi dans les domaines de la tuberculose et du paludisme ».

DIVERS

«Oui nous avons des jeunes chercheurs très brillants, en France et partout dans le monde. Mais en France il est difficile de faire venir de jeunes chercheurs dans le domaine du sida, et de les faire rester dans le domaine de la recherche vu les problèmes d'accès à des postes. Beaucoup partent à l'étranger où l'on est mieux payé et en France particulièrement c'est une galère pour obtenir un financement, pas seulement pour le sida, mais par exemple aussi pour le cancer. En France nous avons besoin de jeunes, d'une relève, et j'ai peur que cette relève soit insuffisante parce que les jeunes sont attirés par d'autres pays où la recherche est plus favorisée.

«Oui je pense que la recherche française dans sa globalité reste compétitive avec la recherche américaine –avec laquelle du reste nous travaillons ».



Padac: projet d'agriculture sous couvert

Nouvelles techniques agricoles: semis sous couverture végétale, sans labour. Adaptée aux zones de plateaux, cette technique permet d'entretenir les sols, de retenir les eaux, de bloquer l'érosion (voir n° 263 « l'agriculture sous couvert »). L'AFD finance le projet Padac, 3,4 millions de dollars. Le lancement officiel du projet a eu lieu le 15 octobre dans la province de Kompong Cham en présence du Secrétaire d'Etat du MAFF Chan Tong Yves et de l'Ambassadeur de France Jean-François Desmazières.

Festival PhotoPhnomPenh

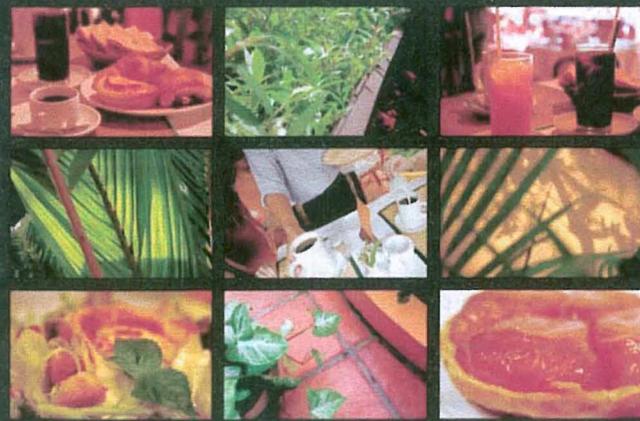
La première édition du festival PhotoPhnomPenh se déroulera du samedi 29 novembre au dimanche 7 décembre dans les principaux lieux culturels de la ville. Treize photographes d'Europe, d'Asie et du Cambodge, choisis par Christian Caujolle, exposeront leurs travaux. Le festival se clôturera par « la Nuit de l'Année » événement majeur du festival. Douze écrans géants installés sur l'esplanade du Wath Bothum projeteront en musique des photos sélectionnées par les plus grandes agences internationales de photographie.

Union Européenne : quatre projets

L'Union Européenne finance quatre projets au Cambodge: - **santé**: 5 millions d'euros pour améliorer les performances des personnels du Centre national et des unités provinciales pour la promotion de la santé, et former le public aux règles d'hygiène de base, principalement celles qui concernent la mère et l'enfant. - **démocratie locale**: 10 millions d'euros pour contribuer au programme du PNUD de renforcement de la démocratie locale: représentativité et responsabilité des Conseils de communes; - **procès des Khmers rouges**: 1 million d'euros; - **Micro-projets** dans le Nord-Ouest (2 millions)..

**Comme à la Maison
Delicatessen**

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Tout Cambodge Nouveau en six volumes

Dix collections complètes de *Cambodge Nouveau* -les 262 numéros parus de février 1994 à février 2008- ont été reliées grâce au programme *Valease -Valorisation de l'Ecrit dans l'Asie du Sud-Est-* et à l'Ambassade de France. Chaque collection compte six volumes, sous forte couverture, réalisation *Khmer Dev*. Chaque volume contient, à la fin, un INDEX complet de tous les articles parus avec leurs références, facilitant les recherches. Ces collections sont données aux principales bibliothèques du Cambodge.

**Guide Total des Routes
et du Tourisme au Cambodge**

la cinquième édition, 2009-2010,
est préparation

**CAMBODGE
NOUVEAU**
le Journal
des
dé-
cideurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC
Directeur – rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
www.cambodgenouveau.com